

Homélie du dimanche 10 Décembre 2023 - « Jean-Baptiste... » Marc 1,1-8

Ne nous laissons pas piéger par une fausse interprétation du temps de l'Avent. Il ne s'agit pas de le considérer seulement comme préparation de la naissance de Jésus, qui a déjà eu lieu il y a quelques 2000 ans. Le temps de l'Avent c'est plutôt un moment favorable pour redécouvrir et réactualiser une dimension constitutive de notre vie chrétienne, que nous avons à vivre tout au long de notre existence et pas seulement à l'approche de Noël. Cet élément fondamental de notre foi, que nous avons sans cesse à renouveler, quel que soit le moment que nous vivons... c'est que nous avons à nous préparer à une rencontre : la rencontre avec Celui en qui nous croyons.

Et pour cela nous n'avons pas seulement besoin de recommandations et de bons conseils. L'Evangile de ce jour nous indique que nous pouvons compter sur quelqu'un pour nous accompagner vers cette rencontre. Et cette personne, c'est Jean Baptiste lui-même, qui nous est présenté aujourd'hui.

C'est important de ne pas compter que sur soi-même quand on a une rencontre importante à préparer. L'Evangile de Marc que nous commençons aujourd'hui l'avait bien compris puisqu'il présente la personne de Jean Baptiste, dès le débit du récit. Dès la première parole on sait d'ailleurs à quoi s'en tenir : il s'agit de rencontrer Jésus, le Christ, le Fils de Dieu. On précise même que c'est le « commencement » ... Cela peut nous paraître banal de dire : c'est le commencement de l'Evangile... Mais cela a plus d'importance qu'on n'imagine... en effet, c'est le même terme qu'on trouve au tout début de la Bible, dans le livre de la genèse. C'est aussi pour nous signifier qu'avec l'arrivée de Jésus, c'est une nouvelle création qui commence, une nouvelle histoire humaine. Avec Jésus, Dieu vient faire du neuf. Et il va nous le montrer.

C'est précisément à travers la personne de Jean Baptiste que nous allons découvrir cette nouveauté. Non pas en faisant de long discours, mais tout simplement à travers ce qu'il est dans sa personne et dans ce qu'il fait.

Nous savons, par l'Evangile de Luc, que Jean Baptiste était le fils d'un prêtre du Temple de Jérusalem, qui se nommait Zacharie. Normalement, comme c'était la coutume et la loi, Jean aurait dû prendre la relève de son père, au service du Temple

Mais au lieu d'aller dans le Temple, dont Jésus dira plus tard que les autorités en ont fait un « repaire de voleurs », Jean Baptiste prend une tout autre direction : il part dans une région désertique en direction du



Jourdain. Et c'est là, loin du Temple, que beaucoup de gens viennent le rejoindre. En exagérant sans doute un peu, le récit indique que « tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ».

On peut les comprendre. Jusque-là, en effet, pour retrouver une relation normale avec Dieu, pour recevoir le pardon des péchés, il fallait aller au Temple, offrir des sacrifices d'animaux. Et les petites gens, les gens simples n'avaient pas les moyens de remplir toutes ces obligations prescrites, pour avoir droit au pardon des péchés. Et Jean Baptiste leur ouvre une voie nouvelle. Il leur rend le pardon accessible en leur proposant simplement d'être plongés dans l'eau du Jourdain en signe de purification et d'en remonter pour entrer dans une vie nouvelle, qui était rendue possible à tous ceux et celles qui le désiraient. Jean Baptiste réalisait ainsi, pour ces petites gens, la promesse qui avait été faite par Dieu, à travers le prophète Isaïe « Consolez- consolez mon peuple : Dieu vient vous sauver ».

Pour bien montrer la nouveauté de vie qu'il proposait, Jean Baptiste le signifiait même dans sa tenue vestimentaire : au lieu de beaux ornements dont les prêtres du Temple se revêtaient pour officier, il avait pris la tenue des prophètes d'autrefois, comme celle du prophète Elie. Sa nourriture elle-même était proche de la nature, de la création, en s'alimentant de manière frugale... C'était des signes pour dénoncer ce qu'il y avait à changer et pour exprimer la nouveauté de vie qu'il proposait.

Ce n'était pas pour constituer une secte. C'était pour inviter les gens à se mettre dans les conditions et dans l'attitude qui convenaient pour se préparer à rencontrer Celui qui allait venir, le Christ, le Fils de Dieu, dont Jean Baptiste n'était que le serviteur et l'annonciateur.

Comme Jean Baptiste nous y invite, puisque c'est lui qui nous est donné pour nous accompagner à la rencontre du Christ, nous avons sans doute à réactualiser, dans notre vie, la nouveauté que Jésus apporte à notre monde.

Il y a pour cela des changements à opérer, des attitudes à vivre qui demandent du courage. C'est ce que l'apôtre Pierre nous recommande dans sa lettre que nous avons entendue (2e lecture) « Voyez quels hommes, quelles femmes vous devez être, vous qui attendez la venue de Dieu » - Laissons-nous renouveler par l'Esprit du Seigneur.

